

Visite du château de Ferney-Voltaire par l'association Voltaire à Ferney ~ 2 octobre 2018

En 1758, alors âgé de 65 ans, Voltaire se porte acquéreur du château de Ferney. Le patriarche de Ferney y passera ses vingt années les plus fécondes. Il y recevra les grands esprits de son temps et tous les voyageurs européens attirés par le rayonnement de son œuvre. Il entend se « délivrer du continuel embarras d'acheter les choses nécessaires à la vie. Je n'ai chez moi que des fleurs, de l'ombrage, et quelquefois quarante personnes à nourrir par jour ».



Le village de Ferney – avec un « x » muet, que Voltaire corrige en Ferney – gagne en prospérité. Des « natifs » à qui Genève refuse la citoyenneté viennent s'y installer, après l'échec d'un projet de port franc à Versoix, alors sous drapeau français. Ils sont horlogers, de père en fils, et Voltaire les aide à édifier des manufactures. Au cours des vingt années de son « règne », le vieil homme confie dans ses lettres s'être ainsi fait « maçon, charpentier, menuisier »...



Contraint de rebâtir l'église paroissiale qu'il souhaitait déplacer – elle bouchait la perspective du château – Voltaire fit édifier ce bâtiment. « Deo erexit Voltaire », peut-on lire sur le fronton : « Pour Dieu, par Voltaire ». Le philosophe souhaitait être enterré dans le tombeau pyramidal jouxtant un mur en dehors de l'église. Sa dépouille repose au Panthéon...





Les visiteurs patientaient dans l'antichambre, avant d'être reçus par Voltaire. La grande salle était initialement constituée de deux pièces, la salle à manger et la bibliothèque-cabinet de travail de Voltaire. Une grande projection sur les murs évoque l'atmosphère des lieux au XVIIIe siècle. Les collections exposées proviennent essentiellement du fonds ancien du château acquises en 1999 et complétées par des dépôts du mobilier national ainsi que d'autres musées de France : une montre fabriquée à Ferney, le beau buste de Voltaire sculpté en 1778 par Houdon, acquis par le CMN en 2017. Le monument au cœur de Voltaire est surprenant : le marquis de Villette, qui racheta le château à madame Denis, voulut faire de la chambre du patriarche un sanctuaire et commanda un cénotaphe destiné à recevoir le coffret de vermeil censé contenir le cœur de Voltaire. Une plaque mentionne en lettres d'or : « Son esprit est partout et son cœur est ici ».

Des photos prises par © Patrick Tourneboeuf montrent les différentes pièces du château pendant les travaux de rénovation.



Si les meubles ont été dispersés, inventaires et livres de compte ont ouvert la voie à une restitution fidèle de l'ameublement des salons où l'on peut voir une partie de la collection de tableaux du maître de maison et des fauteuils Louis XV, brodés par Madame Denis. Les portraits de Catherine II et Frédéric II de Prusse, offerts à Voltaire, rappellent que ces deux souverains ont protégé le philosophe.



La maquette et les échantillons des textiles d'origine conservés à Saint-Petersbourg ont permis une restitution fiable des décors.



La chambre de Voltaire ayant été déplacée au cours du 19ème siècle, le choix s'est porté sur la conservation du dernier état historique connu de cette pièce. A la mort du philosophe, son lit devint une véritable relique dont les visiteurs découpaient et emportaient des morceaux. Aujourd'hui, le lit - où Voltaire aimait travailler de longues heures et y recevoir ses visiteurs de marque - a été restauré et restitué. L'aile Nord s'ouvre sur les appartements de Madame Denis, nièce et compagne de Voltaire. Ces appartements sont constitués de deux pièces : le salon où elle recevait ses invités et sa chambre à coucher où l'alcôve a été restituée avec tissus recréés à l'identique par une entreprise lyonnaise. L'étage restauré, non meublé, est construit sur le même schéma que le rez-de-chaussée. Le sous-sol abritait les communs (cuisine, garde-manger, bûcher, lavoir, fruiterie). Aujourd'hui, une partie est consacrée aux expositions temporaires.

« Cultivons notre jardin » - Voltaire (Candide 1759). Au cœur d'un parc de 7 hectares, le château est entouré d'un véritable écrin de verdure, "le plus bel ornement du domaine", d'après Voltaire qui cultivait lui-même son potager. Afin d'approvisionner la table de ses hôtes, le maître des lieux fait planter une vigne, fait cultiver potager et verger. Il entretient également une carpière. " Je n'ai chez moi que des fleurs, de l'ombrage, et quelquefois quarante personnes à nourrir par jour »... Des ouvertures sont aménagées dans la frondaison des arbres en contrebas de la terrasse afin de dégager la vue sur les Alpes. A l'arrière du château, un jardin régulier à la française est agrémenté d'une pièce d'eau et de l'allée de la charmille sous laquelle Voltaire aime trouver l'inspiration. Un potager en permaculture est mis en place avec l'association Les Jardins de Voltaire qui œuvre pour l'insertion des personnes en situation d'exclusion. Des ateliers d'animation pour tout public seront organisés pour la promotion, l'initiation et l'apprentissage des pratiques du jardinage alliant la préservation et la promotion de la biodiversité locale, ainsi que la découverte des légumes anciens cultivés jadis par le philosophe-écologiste...



Au jardin, veillent deux statues : Le retour des champs et Le joueur de cornemuse ~ La charmille à l'ombre de laquelle fleurissent de roses et blancs cyclamens ~ Le potager entouré d'arbres et de buissons, agrémenté de vasques magnifiquement sculptées.



Accueil des membres de Voltaire à Ferney par François-Xavier Verger qui administre également le château de Bussy-Rabutin, en Côte-d'Or, et qui a fait part de nombreuses informations concernant la dernière demeure de Voltaire, tels les importants aménagements des jardins, au XIX^{ème} siècle, par la famille Lambert, propriétaire du domaine : création de l'entrée d'honneur, érection des statues, transformation des terrasses, ajout de la véranda, du palmarium et de l'orangerie...

